

Pensées et sentences
à l'attention des
poètes et des vieux
philosophes

Autres écrits

Offrandes de pierre - poèmes

69 + 5 poèmes – Dada spirit

Haikai himalayens

Femmes follement félines - poèmes

Semi-automatic poétic - poèmes

Voiles poétiques d'ignorance - poèmes

Syllogismes poétiques du vide

Lambeaux de manifeste pour un dernier chaos

Traité sur le thème H

Phénoménologie poétique de l'esprit

Fragments et aphorismes, testament d'une pensée

Bréviaire des aphorismes de Cioran - Edilivres

Cioran et ses dieux - essai

Cioran et la rupture poétique – essai

Cioran : un impossible suicide - essai

Ce tragique temps de l'homme

Sourires d'orage - poèmes

Un papillon morose – poèmes

Précis de pensées et d'aphorismes nietzschéens – en cours

Pensées lucides à la lisière du vide

Terres infidèles – poèmes

Petites chroniques poétiques

Alain Lesimple

Pensées et sentences
à l'attention des
poètes et des vieux
philosophes

à mon père

*Nous ne sommes pas des penseurs, nous sommes faits
de miroirs et de vents*

Tristan Tzara

*Depuis que je connais mieux mon corps, mon esprit
n'est esprit que dans une certaine mesure.*

W. F. Nietzsche – Ainsi parlait Zarathoustra

Les quelques propos que contient ce modeste ouvrage, composé sur le thème d'une réflexion comparative sur le thème du poète et du philosophe, me sont venues un peu par hasard, sans projet préalable. Il est le fruit de mon intérêt et de mon goût pour ces deux disciplines, de ma passion élevée pour l'expression poétique, et de ma profonde admiration pour deux penseurs majeurs, qui, au-delà du développement général de leur pensée, ont su harmonieusement et magnifiquement manier, philosophie et poésie, en les mélangeant avec talent au cœur de leur écriture. Il y a en effet chez Nietzsche comme chez Cioran, une mise en harmonie omniprésente, quasi-permanente de la pensée philosophique et de l'expression poétique, libre ou construite, de son rythme, sa prosodie, sa musique, son lyrisme, et si Nietzsche est allé jusqu'au bout de ce mode d'expression, Cioran, en penseur de la rupture, un jour a chuté, reniant la poésie comme il l'avait fait quelques années plus tôt d'avec la philosophie. Nietzsche quant à lui, est allé plus loin, composant tout au long de sa vie, et à l'occasion de chacune de ses œuvres, de véritables poèmes. J'en vois une raison majeure : Nietzsche était un également un musicien, un talentueux compositeur, et dont l'œuvre musicale révèle un créateur d'essence romantique et paradoxalement très différent du philosophe exalté, bouillonnant et du moraliste hérétique parfois violent, adepte du paradoxe, que nous connaissons. On trouve aussi chez Nietzsche, une forme de romantisme dans son écriture poétique, en grande harmonie avec sa musique : curieuse ambivalence chez cet être tourmenté, qui affirmait philosopher « au marteau ». Cioran ne dérogeait pas à cette passion immense

pour l'art musical - « Sans la musique, la vie n'aurait pas de sens » - . J'ajoute que l'un et l'autre, ont su avec talent parler de la poétique, la vivre, la définir, la critiquer, faisant souvent référence, dans leurs écrits, à de nombreux poètes.

S'il existe certaines oppositions entre ces deux penseurs, ils ont en revanche de nombreux points communs, notamment d'être tous deux autant critiques à l'égard de la philosophie, que de la poésie, Cioran affirmant notamment qu'il « n'y a pas de philosophie créatrice », et Nietzsche que le philosophe « sans cesse, se met lui-même en jeu (et) joue le mauvais jeu par excellence » ; mais ils ont surtout en commun ce fait d'être difficilement classables, à commencer par le qualificatif de « philosophes » qu'on leur attribue, il me semble, de manière excessive. Notons à cet égard que Cioran, contemporain de Nietzsche, et fervent admirateur de ce dernier, avait choisi très jeune, de « rompre » avec la pensée nietzschéenne, ainsi qu'il l'avait décidé de toute la philosophie, considérant celle de Nietzsche comme « légère, peu sérieuse ». Ils ont tous deux pratiqué également et avec talent l'aphorisme, Nietzsche déclarant à ce sujet que « celui qui pratique la sentence, ne veut pas être lu mais appris par cœur ».

Je préfère quant à moi, les qualifier plutôt de moralistes, particulièrement Nietzsche, dont la quasi-totalité de l'œuvre est fondée sur les morales, les vertus et les valeurs ; mais il est également intéressant de les découvrir ou de les relire avec la petite clé qui nous ouvre à leur pensée à la dimension plus poétique de leur expression. Nietzsche pensait que l'acte

poétique était le fruit d'un état d'âme musical, d'une métaphysique esthétique. Un poète n'est-il pas en effet un créateur qui organise la danse des mots et leur mise en musique, leur chant ? Alors que la musique « engendre des images », la poésie se fait musique.

Mais là encore, tout les oppose, et j'ose dire que si la pensée de Nietzsche est plus profondément poétique au regard des grands thèmes de ses concepts « philosophico-moraux » que sont par exemple l'idée du « surhomme », de « l'éternel retour » et de ce personnage prophétique qu'est son « Zarathoustra », Cioran comme un total, un intégral nihiliste, torturé par une forme pathologique de mysticisme désespéré, semble être hors de ce jeu, tout en manifestant, paradoxalement une réelle inclinaison à une d'une forme d'expression poético-existentielle, souvent désespérée et d'une grande beauté émotionnelle.

Cet ouvrage n'est nullement un essai sur Nietzsche et Cioran, mais une mise en perspective d'idées simples qui caractérisent le poète et le philosophe, entrecoupées de pensées et d'aphorismes de ces deux penseurs, ainsi que de quelques autres poètes et auteurs qui me sont chers.

Philosophie et poésie, sont des disciplines majeures de la pensée humaine, et si parfois on les oppose, qualifiant la légèreté poétique face au sérieux, voire à la gravité philosophique, elles répondent toutes deux au besoin fondamental de l'être dans son cheminement personnel, sa réflexion et sa pensée existentielle.

NB Les textes en italiques sont des citations, les autres sont de l'auteur

